L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No. 73. | NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN, 18 MAI 1890. | 63me Année

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : 73 rue de Chartres.

Dufour & Bonnet,
Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post Office at New Orleans, La., as Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLÉANS.
DIMANCHE, 18 MAI 1890.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

ÉDITION DU DIMANCHE.

Un an	$2 00

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$2 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

☞ Pour les petites annonces de Demandes Ventes et Locations, etc., qui se soldent au prix réduit de 10 cts la ligne, voir la 2e page.

VENTES DE DEMAIN LUNDI.

Par Warren Homes—au local coin des rues Neuvième et Tchoupitoulas—Tout le contenu d'une grocerie et buvette.

Par Hoey & O'Connor—au local coin des rues St-Joseph et Front—Une vache, trois mulets, une voiture à ressorts, plusieurs camions et une paire de roues pour le transport de lourdes pièces, sellerie, harnais, etc.

Par D. E. Morphy, au No 86 rue Magazine—Macaroni, Spaghetti, Perciatelli et Zela Tagliati ; aussi moulins à café.

Le Pont de la Nouvelle-Orléans.

Nos lecteurs savent qu'il s'est organisé, parmi nous, il n'y a pas longtemps, une grande Compagnie des notabilités de nos institutions de crédit et de nos corporations commerciales. Grosse affaire, assurément, au point de vue financier ; encore plus grosse entreprise, au point de vue des travaux à accomplir, des difficultés à vaincre. Faut-il donc désespérer et jeter le manche après la cognée ? Non, certes. Ni les fonds ne manquent dans les caisses, ni les ressources matérielles aux ingénieurs.

Aujourd'hui, la science ne connait plus d'obstacles, et si l'on ne réussit pas à dompter les forces de la nature, à venir à bout de ses résistances, c'est que ceux qui en sont chargés, ne le veulent pas, ou qu'on leur refuse les moyens nécessaires pour mener l'œuvre à bien. Laissons donc de côté cette objection, qui n'a aucune valeur, à l'époque où nous sommes, et dont l'expérience, comme de longues années de progrès et de découvertes, ont démontré l'inanité.

Si l'on veut réellement, de cette volonté forte qui n'est jamais à court de moyens, jeter un Pont sur le Mississipi, on le jettera. Mais où ? D'après quel plan ? Deux questions dont la solution s'est fait un peu attendre, mais pas aussi longtemps qu'on le croyait. Cette solution, elle est trouvée ; nous en avons la preuve sous les yeux.

M. Thos C. Clarke, ingénieur de la compagnie, a tracé du gigantesque Pont projeté, un plan superbe qui parait savamment combiné, qui semble irréprochable, dans ses formes ainsi que dans ses proportions; qui répond à tous les besoins, qui satisfait tous les desiderata, et qui est, du reste, très lumineusement expliqué.

Il se compose de trois arches immenses—une centrale et deux latérales. L'arche centrale a 1,200 pieds de long. Si l'on en retranche l'espace pris par les deux "piles" sur lesquelles elle repose, à droite et à gauche, il reste, sous cette arche, 1,150 pieds de largeur pour le passage des navires.

A son centre, l'arche a une élévation de 165 pieds au-dessus des plus hautes eaux. La courbe faite, nécessairement, d'une "pile" à l'autre, laisse, sur une largeur de 500 pieds, une hauteur de 150; et, sur un espace de 900 pieds—450 à droite, 450 à gauche—une hauteur minimum de 120 pieds.

Les deux arches latérales ont, chacune, 800 pieds de long. Le maximum de la hauteur y est de 120 pieds, et le minimum, de 80.

Nous n'avons pas à entrer dans les détails de la construction; cela regarde les ingénieurs et les hommes du métier. Ces choses-là ne se discutent convenablement qu'entre spécialistes.

Reste l'emplacement à assigner à cette construction, la seule question en litige, la seule qui soulève quelque discussion. Or, tout le trafic, sur le parcours du Mississipi, se fait par steamboats, et par barges, traînées par des remorqueurs. Ce trafic a, depuis plusieurs années, pris un énorme développement, et l'on conçoit que les producteurs de l'Ouest y attachent une très grande importance. Comme dans l'affaire des Jetées Eads, c'est encore eux que nous trouvons au fond de cette nouvelle entreprise ; ils en sont l'âme ; c'est pour eux que l'on travaille, en définitive.

Tout leur commerce repose sur le système de la remorque, qui leur permet de faire d'immenses transports à l'aide d'une seule machine à vapeur, et à un bon marché étonnant. C'est ainsi que l'on est parvenu à transporter des charbons de Pittsburgh à la Nouvelle-Orléans—une distance de plus de 2,000 milles—à 75 cents la tonne.

On voit souvent une seule remorque, une seule toue traîner de 25 à 31 barges, d'un poids de 22 à 23 mille tonnes, ou de 44 à 45 millions de livres. Cette masse de barges prend, nécessairement, de grandes dimensions ; elle peut avoir 1,000 pieds de long, et 200 ou 300 pieds de large.

La moyenne des toues de charbon est de 990 pieds en longueur, de 160 en largeur.

Inutile d'insister sur la difficulté de manier cette masse flottante au milieu d'un fleuve aux eaux tourmentées, aux mille sinuosités, comme le Mississipi. Tantôt un coup de vent, tantôt le caprice du courant, en pousse la tête à droite, à gauche, vers l'une ou l'autre rive. Il ne faut qu'un obstacle, un heurt violent, pour briser quelques cables, disperser cette flotille enchaînée, et faire couler à fond quelque barge—grosse perte pour le commerce.

Supposez, sur le passage de cette toue, un pont enfonçant ses "piles" au milieu du courant ; n'y a-t-il pas là une source de dangers incessants pour le producteur et le négociant de l'Ouest ; pour les propriétaires de ces moyens de transport; partant, pour la masse des consommateurs, qui sont condamnés à subir les conséquences de ces accidents et en paient toujours les frais, de leur poche.

Il n'en faut pas davantage pour indiquer ses devoirs à la Compagnie et guider le choix de l'emplacement où elle doit jeter son Pont. Tous les steamboats, tous les remorqueurs, toutes les toues qui descendent le fleuve, arrivent devant la ville, viennent aborder à ses quais, un peu au-dessus de la rue du Canal.

Etablissez votre Pont au-dessus de la ville, au-delà de Carrollton, au-dessus du Nine-Mile-Point : vous exposez, à chaque instant, votre trafic à tous les accidents dont nous venons de parler. C'est là, cependant, le plan de M. Corthell qui, à notre avis, ne supporte pas la discussion. Il suffit de jeter un coup d'œil sur la carte de la Nouvelle-Orléans et de ses environs pour comprendre qu'il lui ferait plus de mal que de bien. La Compagnie veut, au contraire, et avec raison, élever son Pont au-dessous de la ville, au fond du troisième district, entre le Couvent des Ursulines et les Casernes des Etats Unis. Placé là, non seulement il n'entraverait pas le trafic du Mississipi, mais il deviendrait, pour la Nouvelle-Orléans, une sorte de rempart, en cas de guerre avec l'étranger; il couvrirait le chantier de marine que l'on projette de construire à Alger.

Mais ce ne sont que des considérations subsidiaires: la principale—celle qui vient directement après la raison de sécurité que réclame le commerce du fleuve—c'est que la ville, tout entière, se trouve englobée dans le demi-cercle qu'a à faire tout le trafic venant du Nord, de l'Est, de l'Ouest, du Far West et du Sud, pour traverser le Mississipi, de droite à gauche ou de gauche à droite.

Outre le chemin de fer de ceinture projeté, et dont une partie fonctionne déjà sur les levées, sept lignes de fer aboutissent à la Nouvelle-Orléans: l'Illinois Central, le Mississippi Valley, le Louisville et Nashville, le N. O. et Northeastern, le Texas Pacific, le Southern Pacific et le N. O. & Gulf. Tous s'arrêtent vers la partie inférieure de la ville et n'ont qu'un court trajet à faire pour atteindre le Pont, entre le Convent et les Casernes.

Il leur faudrait remonter plusieurs milles afin d'atteindre le Pont Corthell. Ils iraient, bientôt, établir leur gares au-dessus de la ville, et laisseraient celle-ci se morfondre dans la solitude, en dehors de tout trafic.

Ne serait-ce pas alors une grande faute—presqu'un crime—d'aller placer le Pont dans ces parages éloignés ? Le maire de la Nouvelle-Orléans l'a fort bien compris, quand il a donné une chaleureuse adhésion au projet de la Compagnie. Vous verrez, cependant, que le plan de M. Corthell aura des partisans.

Avez-vous des maux de tete !

Le "Preston's Hed-Ake" les guérit en 15 minutes ; *mais il ne guérit aucun autre mal.*

Que les mères jeunes et inexpérimentées apprennent qu'elles ne doivent pas altérer la santé de leurs enfants en leur faisant prendre des drogues qui les hébètent tout en ayant l'air de les soulager. Qu'elles ne fassent pas usage de poisons bon marché tandis qu'elles peuvent demander à leurs pharmaciens le *Sirop Delabarre*, le grand remède français pour les enfants en dentition. Une seule goutte sur leurs gencives les soulagera, et quelques applications les guériront.

Les humeurs de l'estomac, le Salt Rheum, et toutes les maladies du sang sont radicalement guéries par la Salsepareille d'Ayer.

LOUISIANE.

L'*Echo*, Lac Charles, paroisse Calcasieu, du 10 mai :

Les pluies que nous avons eues, cette semaine, ont permis de faire flotter les bois dans la rivière et, d'en approvisionner les scieries ; aussi celles-ci sont-elles autant que jamais en activité. On plante, avec une sorte de rage, des orangers, partout. Dans quelques années, si nous sommes aidés par la chance, nous aurons, de nouveau, une quantité d'oranges.

—Les travaux avancent toujours rapidement sur la ligne du Kansas City, Watkins et Gulf.

—Le puits artésien et ses outillages, ainsi que les terres sur lesquelles il se trouvait, ont été vendus, samedi dernier, à la demande de la Compagnie de Banque Watkins, pour la somme de $1,500.

Le *Courrier*, Houma, paroisse Terrebonne, du 10 mars :

On nous écrit, de Berwick :

" Depuis la triste nouvelle des crevasses de Morganza, de Lobdell et de Pointe Coupée, qui se sont déclarées, il y a 10 jours, notre localité est en alarme. Les affaires y sont paralysées. Inutile de compter sur le secours des gens de couleur ; ils disent que, si nous sommes inondés, le gouvernement leur enverra des rations—par conséquent, ils seraient bien sots de travailler.

—L'eau a déjà envahi les terrains derrière la ville. Une partie de la population de couleur s'est réfugiée sur les terres hautes. Une grande quantité de jardins sont détruits.

Les officiers du chemin de fer prétendent que les eaux dépasseront la hauteur de celles de 1882.

Les trains du Texas Pacific roulent sur le Southern Pacific: ils transportent le fret et les passagers à la Nouvelle-Orléans jusqu'au-dessus de Cheneyville. Vu l'inondation, la scierie de Berwick a suspendu ses travaux, le 27, jusqu'à la disparition des eaux ; elle expédie ses bois de construction et ses merrains, le plus vite possible.

A Morgan City, l'eau a monté rapidement et plusieurs rues sont submergées. Vous pouvez voir des esquifs et des bateaux plats se promenant, en pleine rue, dans la localité.

Dans la baie de Berwick, le montage, depuis hier, à midi, est de dix-huit pouces par 24 heures. Le grand pont de fer est ébranlé par le fort courant qui y passe. La compagnie y entretient des ouvriers, jour et nuit, pour consolider les piles qui soutiennent le tablier.

Les travaux ont été suspendus sur presque toutes les habitations, le long du Tèche, et l'eau envahit les terres basses, déjà mises en culture.

L'eau a couvert le grand chemin, entre les habitations Glenwild et Bay Blue, propriétés du capitaine J. N. Pharr, et s'engouffre dans les champs qui sont bas.

—On nous écrit, de Gibson City, (Tigerville) en date du 7 :

Il nous faut intéresser le public à la situation de Tigerville, en ce moment de crise. Depuis deux semaines, l'eau a baissé lentement, mais peu d'habitants s'attendaient à une forte inondation, bien que l'on ait pris toutes les précautions nécessaires pour procurer des pâturages aux animaux, sur les terres hautes, avant que le danger ne parût certain. Les pluies du 4 ont fait monter l'eau d'une façon alarmante. Lundi, 5, un violent orage a versé de véritables torrents; le niveau de l'eau s'est élevé de plusieurs pouces, en quelques heures. La grêle est encore venue agrémenter la situation; elle s'est étendue jusque sur le bayou Black ; elle était très forte et drue.

Les rez-de-chaussée d'un grand nombre de maisons sont sous l'eau ; il a fallu construire, à la hâte, de doubles planchers. Ceux qui ont échappé, jusqu'ici, à l'inondation, n'ont guère d'espoir pour l'avenir.

On voit seulement surnager quelques coins de terre un peu plus élevés que les autres. Toutes les récoltes sont perdues. Plusieurs familles ont fait leurs préparatifs pour déguerpir si la hausse continue quelques jours de plus. La situation est bien sombre. Tous les travaux sont suspendus; ils ne reprendront qu'après le retrait des eaux.

Le Southern Pacific a mis tous ses charpentiers à l'œuvre, pour maintenir ou réparer les ponts; celui de la gare a été remis en bon état par elle. C'est un devoir de rendre justice à l'activité de ses officiers; ils n'ont rien épargné pour assurer le confort des passagers et leur sécurité.

—Nos fermiers et les personnes qui sont intéressées aux progrès de l'agriculture, dans notre paroisse, feraient bien d'étudier la façon dont marchent les fabriques de conserves et de se mettre à l'œuvre immédiatement après. Une fabrique de conserves ne coûte pas cher à établir et à entretenir, et cela peut nous donner de bons revenus.

Le *Times*, Shreveport, paroisse Caddo, du 9 mai :

Hier, l'eau passait avec violence à travers la crevasse Pandora. Il n'y a plus de doute : toute la vallée entre Benton et notre localité, va être submergée.

La nuit dernière, l'eau a couvert graduellement les propriétés Dillard, au-dessus et au-dessous de Shreveport.

Les levées à Chalck Level, ont cédé, et l'on dit que toutes les propriétés, le long du Bayou Mack, du côté de Bossier, en descendant le courant, sont sous l'eau.

Le steamer du gouvernement, *Florida*, est revenu, hier soir, de la propriété du capitaine Robson et d'autres points, porteur d'un grand nombre de réfugiés. Les levées du capitaine Robson ont résisté jusqu'à présent; si elles se maintiennent deux ou trois jours de plus, il n'y aura plus rien à craindre pour elles.

Nous apprenons, par une lettre de M. R. Colquitt, qui est sur l'habitation Dixie, que la rivière a baissé de six pouces, mercredi soir, et que la baisse continuait, mais il redoutait de voir céder la levée qui est près du moulin à coton. Mercredi dans la nuit, il y a eu un éboulis ; la double maison s'est engloutie dans le courant, ainsi que le matelas d'osorais qui couvrait le devant du moulin à coton. La Vieille Rivière est sauve, ajoute-t-il ; l'eau baisse, de ce côté. Si d'ici à 48 heures toute la vallée, entre Shreveport et les collines de Bossier, ne sont pas submergées, nous serons bien agréablement surpris.

—Le bateau dragueur du gouvernement, capitaine J. T. Dorey, qui portait des rations, à droite et à gauche, et rendait de grands services ; il avait alors, à bord, le comité de secours ; il est allé, en descendant la rivière, s'échouer misérablement contre une pile du grand pont de fer. Trois hommes ont été noyés—un blanc et deux noirs ; il a été impossible de les sauver ; la panique avait tout bouleversé à bord. Le désastre est dû entièrement à la stupidité du pilote Johnnie Gautier qui était complètement ivre. Le capitaine Dorey se jeta sur la barre, pour sauver le navire, mais il était trop tard. Gautier a été arrêté. La pile du pont a été ébranlée ; elle est maintenant hors d'équilibre. On travaille à sauver le navire.

Le *Review*, Morgan City, paroisse Ste-Marie, du 10 mai :

L'eau couvre toute la partie sud de notre cité; Front street, une partie de la rue Première et l'avenue du chemin de fer arrive rapidement des marécages, à l'est.

Cette semaine, l'eau venant du bayou Bœuf, courait rapidement à l'est, vers les marais Chacahoula.

Le bayou Shafer roule un volume d'eau effrayant ; le courant est extrêmement rapide.

M. Dalton est parti, mardi, sur son remorqueur et est allé prendre les bestiaux du bayou Shafes, pour les conduire sur Plum Island.

La partie basse de la scierie, à Berwick, est submergée.

Quatre-vingt-onze "cars" chargés de bois, ont été expédiés dans différentes directions, pour sauver tout le matériel. Sur l'habitation Moro, en face de Patterson, la levée a cédé, lundi, sous l'action du vent du nord-ouest. L'habitation a été inondée.

Presque toutes les propriétés, sur la rive est, à partir de Calumet jusqu'à Point Pleasant, sont sous l'eau. Sur le lac, les levées ont cédé. La canne sera fortement endommagée si la submersion dure trop longtemps.

—Voici le tableau du montage, du 2 au 8 mai :

	pouces.
Le 2 mai à 6 h. du soir,	5
3 "	2
4 "	2 1/2
5 "	1 3/4
6 "	2 1/2
7 "	1/2
8 "	1/2
Total, à partir du 8 mai, 9 h. du matin	15 3/4

Le *Review*, Marksville, paroisse Avoyelles, du 10 mai :

Sur les terres hautes, les récoltes sont aussi belles, qu'il y a plusieurs semaines. Les pluies fréquentes que nous avons eues, depuis trois semaines, ont fait pousser les mauvaises herbes, en même temps que les récoltes. Tout cela donne bien du tracas aux fermiers.

—M. Ch. Janet, de Bordelonville, est venu se réfugier ici, mercredi, jusqu'à la baisse des eaux.

L'avenir de la Louisiane.

LE TRAVIL DES FEMMES.

Nous sommes témoins, à la Nouvelle-Orléans, d'une évolution économique de la plus haute importance pour l'avenir de la Louisiane. Observez, le matin, dans nos rues, ces légions de jeunes filles qui vont au magasin ou à l'atelier. Ce fait, dans les mœurs de cette ville, a le caractère d'une révolution sociale qui frapperait d'étonnement les morts de la dernière génération, s'ils revenaient en ce monde, et qui ne laisse pas de nous surprendre, nous qui, la joie dans l'âme, avons assisté à cette transformation graduelle des habitudes d'il y a quelque vingt ans. L'évènement a dépassé nos espérances.

Autrefois, dans le commerce et l'industrie, on ne découvrait que des immigrantes d'Europe. Victimes de la coutume qui attachait au travail manuel une sorte de déconsidération, les créoles s'abstenaient, même au prix des plus douloureuses privations. La génération nouvelle professe, sur les devoirs de la vie, des idées plus logiques. L'absurde préjugé contre le travail des femmes (ou plutôt contre les femmes de travail) qui avait survécu à la guerre civile, c'est-à-dire à la fortune des louisianais ; ce préjugé funeste, qui réduisait à la misère tant de familles, n'existe plus. A l'heure qu'il est, on tire son chapeau à la mère qui, du produit de son labeur, élève ses enfants, ou prête à son mari une aide précieuse dans son commerce. On avoue maintenant qu'elle peut, même en public, faire œuvre de ses dix doigts, sans cesser d'être digne de tous les hommages.

Aussi, que voyons-nous ? Toute Louisianaise, pour qui le travail est devenu une nécessité, s'y livre avec énergie, avec courage, sachant qu'il ne lui fait plus rien perdre de l'estime du monde. Et ce ne sont plus ces tâches ingrates, qu'elle accomplissait dans le secret du foyer, portes et fenêtres closes, obtenant comme résultat, pour des fatigues souvent mortelles, une rétribution insignifiante. Passez en revue nos magasins. Derrière les comptoirs, se tiennent bravement, au grand jour, des jeunes dames et des jeunes filles respectées, dotées de la meilleure éducation, appartenant à des familles jadis opulentes, mais ruinées par la guerre.

Dans nos ateliers, aujourd'hui si nombreux, je veux dire dans ceux où les mains délicates sont de mise, le même fait se reproduit. Là, des milliers de femmes de tout âge trouvent dans le travail de quoi subvenir à tous leurs besoins...... Comprend-on ce que ce labeur féminin représente, pour les ménages pauvres, de bien être et de moralité ? J'ai dit, de moralité : en supprimant la gêne, en effet, on a considérablement amélioré les mœurs des classes laborieuses. Cette observation saute aux yeux.

Grâce au travail des femmes, la Nouvelle-Orléans a pu devenir, dans certaines branches de l'activité, une ville industrielle, en même temps qu'un centre commercial, et doubler ses forces productrices. Elle a, du même coup, réduit ses non-valeurs et accru d'autant ses éléments de prospérité. C'est dans cette situation nouvelle qu'elle doit voir son meilleur gage d'avenir. Contre cette puissance de récupération, les inondations ni les épidémies ne sauraient prévaloir. Elle a, dans ses moyens d'action, de quoi réparer ses désastres.

Si je ne craignais le paradoxe, j'affirmerais que, malgré les causes momentanées de malaise pour tous, de ruine pour quelques uns, jamais la Nouvelle-Orléans, jamais la Louisiane elle-même, à un point de vue général, n'a joui d'une position aussi rassurante.

Avant la guerre, la fortune publique reposait sur un fondement fragile, n'offrant aucune garantie de durée: J'ai nommé l'esclavage. A l'heure actuelle, c'est dans l'effort combiné de sa population des deux sexes et de toute race, qu'elle puise ses ressources. Ce n'est plus un évènement politique, ni même une conflagration militaire, qui pourrait, désormais, surprendre, pendant un quart de siècle, le cours de ses progrès. A l'aide de son industrie, sa fortune détruite renaîtrait bien vite de ses cendres.

Après avoir vécu, grâce au travail servile, dans des conditions économiques exceptionnelles, la Louisiane est rentrée dans l'existence normale de tous les pays. La nécessité, cette grande éducatrice, lui a fait comprendre que, pour tout être humain qui n'a pas de rentes, la loi du travail est inéluctable; que dans les familles à ressources insuffisantes, chaque membre doit son contingent d'aide; qu'enfin de l'équilibre du budget dans les ménages, naît le bien-être général.

Avec de telles idées, la Louisiane, qui réunit ce triple élément de richesse: l'agriculture, le commerce, l'industrie, n'a rien à redouter de l'avenir. La situation est saine. Malgré quelques nuages passagers, le ciel est serein, et la perspective grosse de promesses.

FRANÇOIS TUJAGUE.

Convocation de la Colonie Française.

La Colonie Française de la Nouvelle-Orléans est priée de se réunir au local de l'Union Française, rue Remparts, DIMANCHE, 18 mai 1890, à 3 heures de l'après-midi, pour disposer finalement du reliquat des comités de la fête de la prise de la Bastille.

LEON JASTREMSKI,
Président du Comité des Cinquante.

11 mai—11 18

C. LAZARD & Cie

LES ANCIENS ET POPULAIRES

Marchands de Vêtements Confectionnés
D'ARTICLES DE TOILETTE
ET DE CHAPEAUX.

29, 31, et 33 rue du Canal, coin North Peters, Nlle-Orléans, Lne

24 oct—1 an—dim mar ven

COMPAGNIE D'ASSURANCE
LIVERPOOL AND LONDON AND GLOBE.
Plus de $42,000,000 de pertes payées aux Etats-Unis.
Toutes les pertes sont payées COMPTANT, sans escompte, aussitôt qu'elles sont justifiées.

Pertes payées pour l'incendie de Chicago - - - - $3,239,091.
Pertes payées pour l'incendie de Boston - - - - $1,427,290.

Les pertes et toutes les affaires de la compagnie sont réglées par les officiers et les directeurs à la Nouvelle-Orléans, sans avoir recours à aucun autre bureau, ainsi que le font les compagnies locales.

—DIRECTEURS A LA NOUVELLE-ORLEANS—
Newton Buckner, Chairman ; Rodolph Wooste, A. Delvaille, Jno. W. Labouisse.

HENRY V. OGDEN, Secrétaire Résident. CLARENCE F. LOW. Assistant Secrétaire.

12 nov. '89—1an

CAMERON & CASTLES.

Epiciers et Importateurs en gros

60 À 66 RUE TCHOUPITOULAS, N.-O.

Ayant abandonné l'agence de la Ulman-Goldsborough pour la vente des Whiskies, nous vendrons ce qui en reste de stock à des prix réduits. Nous avons actuellement en magasin :

23	Bbls.	Pearl River, 5 Bbls. Atlas B.	
11 1-2	"	" 5 " "	B B B.
24	"	Druid Hill.	
13 1-2	"	"	
4	"	Nonpareil.	

Nous avons en transit un vaste et complet assortiment des marques les plus célèbres de whiskies de Baltimore et du Kentucky.

CAMERON & CASTLES.

9 mars—3m—dim. mer. ven

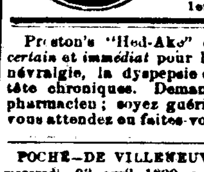
DESSINS ET EVALUATIONS DE MEDAILLES, BADGES ET EMBLEMES EN ARGENT ET EN OR

Pour Ecoles, Académies, Séminaires, Universités, Sociétés, etc.

Seront fournis et exécutés dans tous les genres de travail artistique désirables, dans un court délai et aux prix les plus raisonnables.

FRANTZ & OPITZ,

HORLOGERS ET BIJOUTIERS ET MARCHANDS DE



Montres,
Pendules,
Argenterie,
Bijouterie,
Diamants,
Jumelles, Etc., Etc.

COIN DES RUES ROYALE ET BIENVILLE

1er sept 89—1an

Preston's "Hed-Ake" est un remède *certain* et *immédiat* pour la nervosité, la névralgie, la dyspepsie et les maux de tête chroniques. Demandez-le à votre pharmacien ; soyez guéri pendant que vous attendez ou faites-vous rembourser.

POCHÉ—DE VILLENEUVE.—Mariés, le mercredi, 23 avril 1890, à la Cathédrale St. Louis, par le Rév. Père Mignot, MARIA MALVINA, fille d'HENRY DE VILLENEUVE et de NATHALIE KREBS, à PIERRE LÉONCE, fils d'ALFRED POCHÉ et d'ALCIDIE BOUCRY.

Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans.—Décédé, hier à 10 heures A. M., à l'âge de 49 ans, le sociétaire EDOUARD LANDMANN, natif de Ste-Marie-aux Mines, Département du Haut-Rhin. MM. les Sociétaires et spécialement ceux de la catégorie du mois de mai, sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu ce matin à 10 heures. Le convoi partira de l'Asile, où le corps est exposé.

Par ordre du président, JOS. BAYLE.
L. SIMON, Secrétaire. 18 mai—1f

MESSE FUNÈBRE.

Une messe funèbre sera dite, mardi, 20 courant, à 7 heures A. M., à la Cathédrale St-Louis, pour le repos de l'âme de MME FRANÇOIS TARRIDE, née MARIE TERRADE. Les amis et connaissances de la famille sont respectueusement priés d'y assister. 18 mai—1f

---

Société française du 14 Juillet.

Des soumissions seront reçues au local de la Société, 95 rue Royale, jusqu'au 5 juin prochain, pour l'achat des privilèges de bars, restaurants, tirs, confiseries et autres privilèges (en dehors des courses) qui sont à vendre pour la fête française du 14 juillet, à l'emplacement du Fair Grounds.

Il peut être fait des soumissions pour la totalité ou pour une partie des dits privilèges.

Le Secrétaire,
E. HAULARD.

18 mai—dim mer ven au 5 juin

Dr J. PAUL BAYON,

DENTISTE,

BUREAU : RUE BOURBON 125.

4 mai—dim mar jeu

AVIS.

La soussignée fait savoir à ses amis et au public, par le présent avis, que les affaires de Prêts sur Gages, toujours conduites à l'angle des rues Bourbon et Conti par son époux, feu Joseph Anglade, seront continuées sans interruption par elle sous la direction de ses fils.

8mai—16f VVE ANGLADE.

New Orleans Auxiliary Sanitary Association.—Nlle Orléans, 18 mai 1890.—Une réunion de la "New Orleans Auxiliary Sanitary Association" aura lieu LUNDI, 19 mai, dans le local du Board of Trade, à 7 h. 30 du soir.

Les membres sont instamment priés d'y assister, des affaires de grande importance devant être soumises au Comité exécutif et au Comité de finances.

EDWARD FENNER,
Président.

18 mai—2f

Avandale Cottage.

BAIE ST-LOUIS, MISS.

Pension des mieux tenues où les familles trouveront tout le confort désirable à des prix modérés. 18 mai—1m

---

Hôtel de l'Europe à Biloxi.

M. BOULO prévient ses amis et le public en général qu'il a disposé sa maison de manière à donner la plus entière satisfaction à ceux qui l'honoreront de leur patronage. On trouvera en tout temps chez lui une excellente table et tout le confort désirable. Ses prix sont très modérés. L'hôtel sera ouvert toute la saison. 3 mai—2m

---

CLAIBORNE COTTAGE.

COVINGTON.

Le nouvel hôtel sera ouvert pour les voyageurs, SAMEDI, 17 mai.

JULES B. MAILLE,
16 mai—1 sem Directeur.

LE BON COIN

—OÙ ACHETER

Des billets de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.

Vendu 48 lots tirage du 13 mai.

Les ordres de campagne sollicités.

E. J. LANNES,

Coin Camp et Gired, Nlle Orléans, Lne.

4 mai—1 an dim.

AVIS.

Le soussigné a l'honneur de prévenir MM. les membres de l'Association de Bienfaisance des Bouchers qu'il a été nommé pharmacien de la dite Société. Il remplira avec le plus grand soin les prescriptions qui lui seront apportées.

A. S. FIELD, Pharmacien,
129 Sud-Remparts,
11mai—44m Près Poydras.

Le Pays Inondé

Non d'eau cette fois, mais de

MONTRES EN OR.

A mesure que la vente du populaire

TABAC KING BEE

Augmente, le nombre des montres distribuées s'accroit aussi. Parcourez la liste des chanceux porteurs de billets que la fortune a favorisés pendant les trente derniers jours.

Mme Elizabeth Nichorse, St-Bernard ; de C. Verrett, St-Bernard.

Adolph Lacarde, 14 rue Espagne ; de C. V. Kathman, Royale et Marigny.

Salvator Mancuso, Amélia et Prytanée ; de B. Mancuso, Amélia et Prytanée.

Louis Adams, paroisse Jefferson ; de John A. Adams, paroisse Jefferson.

J. M. Tolivar, 168 Français ; de Laurent Vincent, St Claude et Union.

Joseph Moses, 645 Chippewa ; de P. Nodal, Royale et Canal

Jules Pichon, Covington, Lne, de ——— ———, Covington, Lne.

Eug. Soniat, Bayou des Allemands ; de Félix Roux, Bayou des Allemands.

Louis Rochon, Baie St-Louis ; de Aug. Honoré, Baie St-Louis.

L. M. Ducros, paroisse St-Charles ; de Eug. Mestier, rue Mestier.

J. J. Deneese, paroisse St-Bernard ; de Marco Lopez, paroisse St Bernard.

Louis Ducasse, 60 rue Champs-Elysées ; de E. Canton, Bourbon et Hôpital

Joseph A. Fleury, Royale et Ursulines ; de Gus. Vill-rmin, Union et Bourgogne.

E. Brupbacher, Fireman Section 1, M., L. and T. R. R. de N. de Villeneuve, Chartres et Français.

———...Coin Decatur et St-Philippe de V. Provensano & Bro., Decatur près S -Philippe.

Alfred Brugier, 628 rue Dauphine, de Henry L. Schneller, Craps et Enghein

Thos. F. Harlas, 149 rue Richard, de veuve G. L. Meyer & Son., Commune et Camp.

Edgar Drailhet, 198 Robertson, de Emile Sanders, St-Philippe et Robertson.

E. Vial, Mandeville, Lne., de Alex Band., Mandeville, Lne.

Louis S. Boisdoré, 295 N. Johnson, de J. & H. Worner, 331 rue Esplanade.

H. B. Neuts, 184 South Peters, du Old Times Saloon, Tchoupitoulas et Julia.

Geo. L. Rousseau., Chez J. Sambola, de Louis Biri, 265 Decatur

Jean Pones, 258 Bourgogne, de Hy. St-Pasteur, Hôpital et Bourgogne

Edgar Rodrigues, Paroisse St-Jean Baptiste, Lne., de Emile Bernard, St Jacques, Lne.

Val Bischoff, 7 rue Carondelet, de John Lalanne, Broad et Chemin du Bayou.

Vincent Olivari, Biloxi, Miss., de C. Olivari, Biloxi, Miss.

Jas R. Murphy, commis en chef de la Première Cour de Recorder, de S. W. Gray, Perdido et Franklin.

P. Delaire, Monroe et Jackson, Alger, de H. Cartens, Alger.

Arthur Fisher, Quatrième et Tchoupitoulas, de Jas Malion, Toledano et Tchoupitoulas.

Hy Santos, Milneburg, de C. E. Sarrazin & Bro., Decatur et Ursulines

Geo Flohr, St-Ferdinand et Gired, de ——— Gired et Champs-Elysées.

Aug. Glaudot, Jr, St-Louis et Chartres, de Glaudet & Levy, St-Louis et Chartres.

John Duffy, Willow, entre Julia et Cypress, de Mile Cue, Willow, entre Julie et Cypress.

Charles Domets, Passe Christian, de C. Courtney, Passe Christian.

Louis Duffour, Derbigny près St-Bernard, de Nic Burg, Claiborne et St-Antoine.

Jos. Feadling, 77 Ursulines, de Julien Pintat, Dauphine et St-Philippe.

François Sandra, Chenière Caminada, Lne.: de Julien Lefort, Chenière Caminada, Lne.

Robert Green, Lafayette, Lne ; de John O. Mouton, Lafayette, Lne.

Fred Compter, Deuxième et Adams; de Hecker Bros., Carrollton.

Toney Larocco, Carondelet et Toledano; de Mme Jake, Carondelet et Toledano.

George White, Belle Chasse Plantation ; de George E. Engman, Belle Chasse, Lne.

A. San'et, Marais et Kerlerec ; de Constant Pierron, Marais et St-Bernard.

N. T. Bernard, Stock Landing, de P. Payles, Stock Landing.

Edouard Martiensen, 359 Decatur; de M. ———, Poydras et Dryades.

N. Dauney, Gouldsboro ; de W. J. Isbell, Gouldsboro.

Albert Serpas, St-Bernard ; de Jos Puig, St-Bernard.

A. D'Arensburg, St Jean-Baptiste ; de Paul Berthelot, St Jean Baptiste.

Charles Taccenia, Bay St-Louis ; de F. Taccenia, Bay St-Louis.

M. ——— ———, ladderman Hope 3 ; de Peter Elizardi, Bourgogne et Mandeville.

Jules Danaller, 414 St Claude ; de Edmond Rezner, Claiborne et St Bernard.

C. Joben, Biloxi ; de Peter Eskald, Biloxi.

Tom Dossey, St-Charles ; de H. L. Ménard, St-Charles.

Ed, Ferchand, St Jacques ; de ———, Elina store, St-Jacques.

Gus Bourda, 88 Gasquet ; de M. Suares & Co, Royale et Douane.

Jno Bye, Lafourche Crossing, de J. M. Lefor, Lafourche Crossing.

Manuel Accevedo, St-Bernard ; de Roman Robet, St-Bernard

O. H. O'Brien, assesseur, Vermillion Parish ; de J. Megier, Pony's Bridge.

S. Miguel, Twenty-fourth et Market, Galveston, Texas ; de E. S. Todds, Galveston, Texas.

Robert Domahy, Lapeyrouse et Derbigny ; de Ed P. Merle, Claiborne et Lapeyrouse.

J. B. Habans, Milneburg ; de Mme L. Moreau, Milneburg.

Adam Kessler, St-Ferdinand et Royale ; de R. F. Thriffely, Dauphine et Enghein.

Wm Miller, typographe, German Gazette, 135 Urquhart ; de Sam Levy, Camp et Poydras.

FABRIQUE

C. E. SARRAZIN & BRO,

Coin Decatur et Ursulines.

14 mai—14 18 25

D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales

Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de toilette pour messieurs et enfants.

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.

Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux ilets de la rue du Canal, 2me district.

1er nov89—1 an—mer.jeu.dim

Mme J. DEJAN,

GRAND MAGASIN DE MEUBLES,

Coin Dauphine et Quartier,

NOUVELLE-ORLEANS, LNE.

Le stock de Mme Déjan comprend toute espèce de meubles, fabriqués avec le plus grand soin et tous très élégants. Il se compose de toutes les essences :

ACAJOU, BOIS DE ROSE, NOYER, ETC.,

Elle a aussi un grand et magnifique assortiment de

NATTES, RUGS, VOITURES POUR ENFANTS, ETC

Invitation au public de venir examiner le stock et de s'informer des prix qui sont très modérés

3 nov—1an

GRANDS BARGAINS

ELKIN & CO.

42 et 44 rue de Chartres.

Ayant en vue des changements dans leurs affaires, offrent leur fort stock varié de

TAPIS, RIDEAUX DENTELLES, STORES, ETC.,

A des prix tels que les acheteurs feraient bien de venir examiner le stock avant de faire leurs achats.

26 oct -1 an

LOUIS GRUNEWALD & CO.,

LIMITÉ

18 rue Baronne et 127 rue du Canal, Nouvelle-Orléans.

PIANOS ET ORGUES

Steinway, Chickering, Knabe, Sohmer, Behr, Mehling,

Pleyel, Fischer, Steninger, Pease & Sterling.

AUX PLUS BAS PRIX.

Conditions les plus faciles.

—ADRESSE—

LOUIS GRUNEWALD & CO., LIMITÉ,

NOUVELLE-ORLEANS, Lne.

1er oct '89—1an

P. WERLEIN,

PIANOS, ORGUES,

187 et 197 rue du Canal, Nlle-Orléans, Lne.

RÉDUCTIONS ÉTONNANTES.

Prix et conditions offerts maintenant comme jamais précédemment.

L'assortiment le plus considérable qui soit de Pianos et d'Orgues à des prix de grand sacrifice.

12 janv—

W. W. Hill.

OFFRE EN VENTE :

Cuillères, Conteaux et Fourchettes,

TRIPLE PLAQUAGE D'ARGENT,

AUX PRIX SUIVANTS :

6 Cuillères de table	$3 50	6 Cuillères à thé	$1 75
6 Fourchettes de table	3 50	6 Cuillères à dessert	3 00
6 Conteaux de table	2 00	6 Fourchettes à dessert	3 00
Conteaux à beurre	.75	Petite Cuillère à soupe	2 75
Cuillères à sucre	.75	Grande Cuillère à soupe	3 75
Pinces à sucre	1 00	Cuillère à sauce	1 50

ARGENTERIE, QUADRUPLE PLAQUAGE.

Beurrier	$3 50	Service à thé	$25 00
5 Bouteilles Caster	4 50	Pot à double compartiments	7 50
Pickle Caster	2 50	Pot à biscuits	15 00
Panier à gâteaux	4 50	Casse noisette	.75

Rappelez-vous que ces articles sont des meilleures qualités, ils sont poinçonnés et garantis :

No 115 RUE DU CANAL ET 84 ET 86 RUE ST-CHARLES.
LES DEUX SEULS MAGASINS.

20 mai—1an PP

LA PLUS ANCIENNE

Maison de Meubles

A la Nouvelle-Orléans.

Cinquante ans dans les affaires.

J'offre en ce moment, à des conditions extra ordinairement avantageuses à l'acheteur pour du comptant, un choix splendide de

MEUBLES DE SALON
Et de Chambre à Coucher.
Sideboards, porte-chapeaux, bibliothèques
Et meubles de bureau

Du dernier genre, des modèles les plus modernes et d'un travail soigné. Aussi un assortiment complet de meubles de ménage ordinaires pour la ville et la campagne et qu'il recommandant surtout aux marchands de meubles.

Venez vous assurer que vous pourrez économiser largement en achetant vos meubles chez moi.

J. B. HUBBARD,

122 rue Sud Remparts, coin Perdido.

6 mars—6m

A. A. WOODS. WALTER SCOTT. ÉTABLIS EN 1868. L. H. POURSINE. A. F. GODAT.

A. A. WOODS & CO.,

27..........RUE CARONDELET..........27

Agence générale d'assurances la plus considérable du Sud.

Assurance en toutes ses branches. La compagnie la plus solide du monde, assurant contre l'incendie. Les anciens clients sont toujours satisfaits de leurs relations avec elle. De nouveaux lui viennent constamment. Patronage public cordialement sollicité.

1er sept- 1 an, dim mer sam

ETABLIE EN 1782.

COMPAGNIE D'ASSURANCES PHŒNIX, DE LONDRES.

Plus de $80,000,000 de pertes payées depuis son organisation.

Pertes promptement ajustées et soldées à la Nouvelle-Orléans.

BUREAU : 67 ET 69 RUE DU CAMP.

ETABLIE EN 1849.

Compagnie d'Assurances CRESCENT de la Nouvelle-Orléans.

Plus de $10,500,000 de pertes payées depuis son organisation.

67 ET 69 RUE DU CAMP.

W. R. Lyman, Prés. Jos. Bowling, Vice-Prés. Chas. E. Rice, Sec.

1 an—1 an

LA MAISON DE TAPIS LA MEILLEURE MARCHÉ EN VILLE.

LEOPOLD LEVY,

—PROVISOIREMENT ÉTABLIE AU—

No 109 de la rue du Canal,

(LOCAL DU MAGASIN DE CHAUSSURE DE L'ÉTOILE ROUGE).

Toujours en magasin un assortiment complet de Tapis, Nattes, Stores de fenêtres, Cortirines, Toile cirée, Linoleum, Rideaux de dentelle, Tringle de Corniches, Nattes de coco, Etoffes pour couvrir les meubles, etc., etc.

Les ordres pour enlever et battre les tapis sont reçus maintenant par nous ; et nous garantissons que pas un atome de poussière ne se trouve dans les tapis qui nous sont confiés.

Leopold Levy.

12oct -1an—DMaJ

L'EXPOSITION

La plus grande et la plus variée de Vêtements qu'on puisse trouver à la Nouvelle-Orléans !

LEON GODCHAUX,

81, 83, 85 rue du Canal et 8 et 10 rue de Chartres

LE PLUS GRAND MAGASIN DE VÊTEMENTS DU SUD.

Expose en ce moment un stock extraordinairement grand et attrayant d'Habillements et d'Articles de Toilette, dont la variété est sans pareille, et le bon marché incomparable.

Les visiteurs du Carnaval et le public en général ne doivent pas manquer de venir examiner notre établissement et de profiter des avantages qu'il leur offre.

29 nov—1 an—dim mer jeu

METROPOLITAN BANK, DEPARTEMENT DES EPARGNES

80..........RUE DU CAMP..........80

Capital..........$250,000 | Profits non divisés..........$40,000

FRED. PETERS, Président. FRANK RODER, Vice-Président. ED. CLAUSSEN, Caissier.

Cette institution est ouverte et prête à recevoir des dépôts d'un dollar et au-dessus, sur lesquels elle donnera trois pour cent d'intérêt, payable tous les six mois.

Directeurs—Phil. W. Dielman, Frank Roder, Jacob Hassinger, H. F. Klumpp, John Nelson, Julius Weiss, Adolph G. Ricks, Fred. Peters et Louis Leonhard.

1er sept—1 an—dim mer

POUR LE DÉJEUNER, POUR LE LUNCH, POUR LE DINER POUR TOUS LES REPAS.

CHOCOLAT MENIER

LE PLUS SAIN ET LE MEILLEUR

EXPOSITION DE PARIS DE 1889

3 GRANDS PRIX 5 MÉDAILLES D'OR

FAITES-EN L'ESSAI, VOUS N'EN PRENDREZ PLUS D'AUTRE

DEMANDEZ L'ENVELOPPE JAUNE

MAISON A NEW-YORK: UNION SQUARE.

AMUSEMENTS.

WEST END.

LE CONEY ISLAND DU SUD !

Grande ouverture de la saison d'été 1890.

La Compagnie du Chemin de Fer N. O. City & Lake commencera la saison régulière de ses Concerts,

Dimanche, 18 mai,

—Avec—

L'Orchestre Militaire Renommé

Dans l'univers entier composé de cinquante artistes de Paris, de Bruxelles et du Mexique,

—Sous la direction du—

Maître H. LENFANT, de Paris.

Les convois, les jours de la semaine partiront toutes les demi-heures à partir de 3 heures de l'après midi ; le dimanche, toutes les 10 minutes

Tous les soirs, la semaine, le concert commencera à 6 heures ; le dimanche à 5 heures.

18 mai—1m

VOLKSFEST !

—AU BÉNÉFICE DE—

L'Asile des Orphelins Protestants Allemands

—AUX—

FAIR GROUNDS

Dimanche et Lundi, 18 et 19 Mai.

Courses ! Courses ! Courses !

Lundi, 19 mai, à 3 h. précises de l'après-midi.

Première course—Trot et amble, libre pour tous, 2 sur 3. Trois entrées ou plus, et trois au départ, pour une bourse de $150. Premier prix, $100 ; second prix, $30 ; troisième prix, $20. Entrée 10 pour cent de la bourse.

Seconde course—2:32 classe. Trot et amble. Parcours (mile heats), 2 sur 3. Trois entrées ou plus, trois au départ, pour une bourse de $150. Premier prix, $100 ; second prix, $30 ; troisième prix, $20. Entrée 10 pour cent de la bourse.

Troisième course—Course de ponies pour amateurs. Traite, un demi-mille. Les prix seront annoncés plus tard

Entrées pour clore au Crescent Hall, samedi, 17 mai, à midi. L'argent doit accompagner toutes les entrées.

Les courses auront lieu conformément aux règlements de la "National Trotting Association" et seront sous la direction de MM. J. A. Walker, John Hawkins et Henry Bonnabel

Au nom du Comité du Volksfest. R. H. Benners, J. J. Schmidt et John Fitzpatrick.

Entrées pour la course libre pour tous : S A Ferguson entre "bay gelding" William A. ; L. Glenn entre "bay gelding" Muggins; G W Jones entre "bay gelding" Tom Rodgers ; E W Condon entre "chestnut gelding" Billy Webb.

Entrées pour la course classe 2:32: C Abadie entre "bay gelding" Warrior ; Emile Kuntz entre "gray gelding" Bar Hart ; W J Chittenden entre "bay gelding" Billy C.

Entrées pour la course aux ponies: Maître Hermann Loeber entre Docter; Maître Paul Jahnke entre Schillinger ; Maître George Blaise entre Consolidation; Maître F Peters Jr., entre Metropolitan.

W. H. HYATT.
Secrétaire du Comité des Courses.

Juges.

Henry Bonnabel, John Hawkins, Hon F A Poché, John A Stephenson, Hon Walter Rogers

Marqueurs.

J J Schmidt, Alex Muir

Juges de distance.

Hon Thos Duffy, Juge A Gastinel

Comité de réception.

HARRY BALDWIN, Président.

G Ad Blaffer, Hon Wm Lind Jr, Emile Webber, Max Dinkelspiel, Hon Frank M Hall, F Wintz, Chas A Thiel, W O Hart, Hon A Brittin, Wm E Leverich, Hon Alex K Finlay, Hon Mat Lagan, Hon Lionel Adams, Hon C A Lusenberg, B Behrens, Hon Otto Thoman, Hon W J Behan, Major Wright Schaumberg, Geo Agar, Hon Emile Dupré, Hon Jas Prague, Frank A Lee, Hon A L Tissot, Louis Imhoitz Jr, A Baldwin Jr, John Keeper, Dr C Joachim, E H Bierhorst, C Taylor Gauche, M Vonderbank

18 mai—3f

AMUSEMENTS.

SALLE GRUNEWALD.

Grand Concert Vocal et Instrumental au bénéfice du

PROFESSEUR ECKERT,

MERCREDI, 21 mai.

PREMIÈRE PARTIE.

1. L'Italienne à Alger..........Rossini
Orchestre de l'Orphéon Français.
2. Love's Greeting..........Fairbanks
Mme A. Reach.
3. None Ever..........Mattei
Sig. Francesco Filippi, autrefois de la troupe de la Patti.
4. Trio de harpe, violon et violoncelle..Gounod
Mlle Blanche Blanchard, Sig. Pomero et Sig. Grisal.
5. Muette de Portici..........Composition d'Alard
Par M. Mark Kaiser.
6. L'Eclat de Rire..........Manon L'Escaut
Mlle Marietta Santini.
7. Alla Stella Confidente..........Robaudi
M Jos. Durel ; violon obligé, M. Henri Wehrman.
8. Polka de Concert, pour cornet..........Lévy
M. Armand Veazey.
9. Rêverie, pour violoncelle..........Fossnier
Sig. Cæsar Grisal.
10. Chœur, Aïda..........Verdi
Société Chorale de la Nouvelle-Orléans, Mme Pauline Blache, directrice.
Entr'acte de cinq minutes.

SECONDE PARTIE.

1. { a Polka Marche..........Wehrman
{ b Media Noche..........Aviles
Orchestre de l'Orphéon.
2. Air du Sonneur de Patrie..........Paladilhe
Sig. M. C. Hohmanne.
3. Grand duo, Aïda..........Verdi
Mme Annie Reach et Mme T. C. Buckley.
4. Il Bacio..........Arditi
Mlle Blanche Blanchard.
5. Résurrection..........Shelly
M. Wm. E. Bradway ; accompagnateur M. Bone.
6. Saltarelle pour piano..........Gustave Seller
Mlle Mattie S. Cooney.
7. Home they brought her Warrior Dead..........Lindsay
Mme T. Cannon Buckley.
8. Duo de Don Juan..........Mozart
Mme Pauline Blache et M. M. C. Hammanne.
9. Solo et chœur, "Rédemption"..........Parker
Mlle Hortense Carver.
Accompagnateur, Professeur J. W. Eckert.
On commencera à 8 heures.
18 mai—3f

GRANDE FÊTE

Au profit des Professeurs malades et indigents.

A LA SALLE GRUNEWALD,

JEUDI 22, VENDREDI 23 MAI,

A 7:30 P. M.

SAMEDI 24, MATINÉE A MIDI.

—Programme—

1—Grande Marche et Tableau—L'Amérique recevant les Nations Etrangères.
2—Danses par les élèves de Mme Stewart.
3—Tableau—Le Royaume des Fées.
4—Danses des Jardiniers, (qui a obtenu tant de succès à la Fête des Vignerons.)
5—Opérette en 2 actes—"A Dress Rehearsal.
6—Tableau—Le Roi Lear et sa fille Cordelia.

Entrée 50 cts. Enfants 25 cts.

18 mai—18 22 23 24

Grand Concert Vocal et Instrumental.

Au bénéfice du Professeur Eckert.

SALLE GRUNEWALD.

21 Mai, 1890.

Dames Patronnesses.

Mme Jos. Flanner, Clarence Fenner, Geo. Q. Whitney, A. LeBlanc, J. K. Gutheim, Géo. Behan, S. Delgado, Walter Rogers, J. Everett, Chas. Holloway, J. L. Seaman, Harry Howard, E. Pearson, W. N. Grunewald, Frank Howard, N. Walker, Henry Bier, Dr Bickham, Preston, W. W. King, J. H. Stauffer, Sr, Geo. Dunbar, J Pinckney Smith, Morrison, Soniat, Miles Mattie Yauaga, Honor, Grace King, A. Krutschnitt.

11 mai—9 f.

Ne vous laisez pas tromper.

Le lait condensé "Challenge Brand" qui se vend 10 c. la boîte est le meilleur qui ait jamais été vendu ici, et défie la concurrence des autres qualités. La "Elgin Condensed Milk Company" n'a pas de vieux stock de l'an dernier à rafraîchir et à envoyer sur le marché du Sud.

14 mai—7f v. 1f cj

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.

POUR LE 17 MAI—CLASSE No 217.
Tirage de 4 heures P. M.

[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
26	73	15	11	5	7	40	66	45	73	31	30	18	—

Les tirages et donnés, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et journellement dans les salons de la Compagnie.

En témoignage nous apposons notre signature.

Ce 17 mai 1890—4 heures P. M.

J. A. A. [illegible]
W. F. [illegible]
DAN. A. [illegible]
Commissaires.

☞ Les plans de nos tirages [illegible] peuvent être vus en tout temps dans toutes nos succursales.